

## 8 Société et Culture

## Ici et ailleurs

• Choc en France  
Un incendie ravage  
Notre-Dame de Paris



Photo : Dr

La cathédrale Notre-Dame de Paris a été ravagée par un très violent incendie hier soir, qui a fait s'effondrer la flèche du monument historique le plus visité d'Europe, provoquant une émotion immense dans le pays et à travers le monde. "Terrible incendie", a déploré le maire de Paris Anne Hidalgo alors que des milliers de parisiens se massaient sur les ponts de l'île de la Cité en plein cœur de Paris, émus et tristes face à la destruction d'un monument véritablement inscrit dans l'ADN de Paris et de la France.

• Culture de la paix

## La caravane de Magic System

La caravane "UE/Magic Tour", destinée à sensibiliser la jeunesse ivoirienne à la paix et à la réconciliation, a débuté sa tournée en Côte d'Ivoire, dans la perspective de la Présidence prévue en 2020 dans ce pays d'Afrique de l'Ouest. Cette opération, issue d'un partenariat signé le 2 mars entre Magic System, groupe star de la musique ivoirienne, et l'Union européenne, a débuté, dimanche soir, par un concert géant sur la place Inch Allah de Koumassi un quartier populaire d'Abidjan. En présence des ambassadeurs des 28 pays de l'UE. "Tout le monde parle de l'alliance entre l'Europe et l'Afrique. Mais nous, on a voulu en faire une réalité (...), à travers la culture, un vecteur de rassemblement, d'unité, de cohésion sociale, de réconciliation, de démocratie aussi", a déclaré l'ambassadeur de l'UE en Côte d'Ivoire, Jobst von Kirchmann.

• Santé  
Des "grenades génétiques"

Comment contrer la résistance aux antibiotiques, sujet d'inquiétude majeur des autorités sanitaires mondiales ? Parmi les pistes explorées, des chercheurs ont mis au point une "bombe génétique" capable de cibler les bactéries résistantes sans tuer celles qui sont bonnes pour l'organisme. "Le développement de ces approches ciblées est essentiel" pour lutter contre la résistance croissante des bactéries aux antibiotiques, déclare à l'AFP Didier Mazel, chercheur à l'Institut Pasteur.

Rassemblés par F.S.L.

Éducation/ Poursuite des négociations entre Menga et les partenaires de l'éducation  
Des solutions de sortie de crise se dessinent

Prissilia.M.MOUIITY  
Libreville/Gabon

"**SUSPENDRE** la mesure du gouvernement pour une reprise des cours immédiate. Ramener le critère âge à 22 ans au lieu de 19 ans et 10 de moyenne obtenue en classe et à l'examen du baccalauréat pour bénéficier d'une bourse d'études". C'est en gros les propositions retenues hier en soirée au lycée national Léon Mba par le ministre d'État à l'Éducation Michel Menga M'Essone, lors de la poursuite de ses échanges avec les parents d'élèves, l'administration scolaire et les responsables des coopératives d'établissements. Après 48 heures de négociations entre les différents protagonistes, les solutions de sortie de crise commencent déjà à se dessiner au sortir des discussions d'hier. Parents d'élèves, élèves et le membre du gouvernement sont en effet tombés d'accord sur le critère d'âge et la



Photo : Prissilia Moussavou Mouity

Le ministre d'État à l'Éducation, Michel Menga M'Essone (micro), s'adressant à ses interlocuteurs du lycée Léon-Mba, hier.

moyenne au baccalauréat proposés par les partenaires de l'éducation. «Pendant deux jours, nous réfléchissons sur comment renvoyer les enfants en classe. Nous avons donc fait des propositions au membre du gouvernement qui heureusement ont été retenues. Nous poursuivons les discussions car il reste beaucoup à faire. Nous devons mettre en place les recommandations des états généraux de l'éducation

pour mettre définitivement fin aux crises dans le secteur de l'éducation», a fait savoir Martial Ndong, président de l'Association des parents d'élèves du CES d'Owendo. Satisfaits de l'avancée des négociations, les élèves, principaux concernés par la crise, attendent que les propositions de ce lundi 15 avril 2019 soient validées par le gouvernement gabonais. Cependant, certains s'in-



Photo : Prissilia Moussavou Mouity

Vue partielle de l'assistance, composée des associations de parents d'élèves, responsables des coopératives et de l'administration scolaire.

quiètent de l'absence des syndicats de l'éducation aux négociations. Les résultats des travaux du lycée national Léon-Mba ne seront-ils pas contestés par ces derniers ? C'est la question qui se pose. Michel Menga rassure que « le secteur de l'éducation compte plusieurs composantes et les élèves constituent la première. Si l'une des composantes, pour des raisons qui sont les siennes, a estimé qu'elle ne peut pas poursui-

vre les travaux, elle est libre. La décision des syndicalistes ne peut pas suspendre le reste des discussions. A l'unanimité, nous avons donc décidé de poursuivre les travaux pour nos enfants», a confié à la presse le membre du gouvernement. A noter que les conclusions de ces réflexions seront soumises aux plus hautes autorités qui décideront de la suite.

Santé/Célébration de la Journée mondiale de l'hémophilie demain  
Une cinquantaine de patients recensée sur le territoire

L.R.A.  
Libreville/Gabon

Les statistiques de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) prévoient, toutefois, 200 personnes hémophiles au Gabon sur une population d'environ deux millions d'habitants.

LA communauté internationale célèbre demain mercredi la Journée mondiale de l'hémophilie. Au Gabon, la pathologie reste méconnue. Maladie du sang rare dont le traitement est difficilement accessible dans notre pays, l'hémophilie est un trouble de la coagulation héréditaire, lié à un déficit à un facteur anti-hémophilique. Situé sur le chromosome X, l'anomalie est transmise par la mère et, le plus souvent, c'est le garçon qui fait la maladie, explique Dr Léonie Esther Ledaga, spécialiste en hématologie clinique au service de médecine interne du Centre hospitalo-universitaire de Libreville (CHUL). L'hémophilie est caractérisée par des saignements récurrents. Il peut s'agir des saignements extériorisés ou internes, dont les plus fréquents touchent les grosses articulations (hanche, genou, cheville, épaule, coude et poignet). La maladie est révélée par diverses situations : un sai-



Photo : Dr

Le Dr Leonie Esther Ledaga, spécialiste en hématologie clinique, au service de médecine interne du CHUL.

gnement persistant lors de la chute du cordon ombilical, la survenue très facile et fréquente d'hématomes superficiels ou des ecchymoses lors de l'apprentissage de la marche, l'apparition d'hématomes sur les sites de vaccination, le saignement persistant et abondant lors de la chute des dents de lait, ou lors de la circoncision... Les personnes vivant avec l'hémophilie présentent souvent des douleurs articulaires atroces liées au saignement intra articulaire appelées "hémarthrose". Ces hémarthroses apparaissent au début, après un traumatisme important, puis dans l'évolution, ils surviennent lors de traumatismes minimes (marche, position assise sur un planché solide ...) ou sont spontanés au réveil. En l'absence de traitement, l'hémophilie évolue vers la destruction de l'architecture articulaire, res-

ponsable d'un handicap moteur. Une hémorragie profonde non traitée correctement, chez un hémophile, peut entraîner le décès du patient. Au Gabon, les personnes touchées par la maladie sont très peu visibles dans le système de santé. L'absence de traitement spécifique entretenant la stigmatisation et le renfermement des patients dans leurs familles, où ils se débrouillent souvent seuls, par automédication, à soulager les crises douloureuses. « À ce jour, nous avons recensé 25 patients, porteurs d'une hémophilie A. 5 patients ont la forme mineure très peu symptomatique, et 20 patients ont le type sévère ou modéré et sont symptomatiques. Suivant les statistiques de l'OMS, nous prévoyons environ 200 personnes hémophiles au Gabon sur une population d'environ deux millions

d'habitants», relève la spécialiste. Toujours au plan local, une "Association gabonaise des hémophiles" est en cours de création. En terme d'attentes, les patients espèrent la création d'un Centre national de traitement de l'hémophilie et autres troubles de la coagulation, ainsi que l'intégration dans les politiques de santé de la prise en charge thérapeutique des hémophiles, en achetant une partie de facteurs de la

coagulation, afin d'améliorer les protocoles thérapeutiques et, partant, du traitement à la demande à la prophylaxie. « Nous invitons toutes les personnes présentant un syndrome hémorragique récurrent, à venir consulter les hématologues au service de médecine interne du CHUL, pour investigation et prise en charge thérapeutique. Tous les patients dépistés seront porteurs d'une carte spéciale.»

